

La santé reproductive des femmes marocaines: une perspective genre

DRIOUI Chaimae¹, BAKASS Fatima²

Résumé

Contexte. Partout dans le monde, la santé reproductive revêt d'une importance cruciale depuis la Conférence Internationale sur la Population et le Développement (CIPD) tenue au Caire en 1994. L'amélioration qu'a connue le Maroc à ce niveau reflète bien les efforts déployés par l'État en matière d'infrastructure de santé, d'accès et de qualité des soins préventifs et curatifs.

En plus de ces facteurs extérieurs, la santé de la reproduction est une question de couple qui s'établit dans une relation de genre. En effet, La reproduction étant un pouvoir "exorbitant" donné juste aux femmes (Bajos et Ferrand; 2004), la hiérarchie, socialement construite, nécessite aux hommes de prendre le contrôle de ce qui leur est impossible sans passer par son homologue féminin, ce qui constitue par la suite une domination masculine (Héritier; 1996). À cet égard, les femmes s'exposent à une articulation des tensions normatives qui finissent dans maintes situations à avoir des grossesses non désirées dont certaines se terminent par un avortement (Bajos et al; 2013). D'où la nécessité d'impliquer l'homme dans ce processus en tant que partenaire sexuel et comme détenteur, souvent, d'un grand pouvoir de décision au sein du foyer (Andro et Desgrées du Loû; 2009).

Objectifs et Hypothèse. Dans ce cadre, l'objectif de cette présentation, est tout d'abord descriptif-comparatif, en mettant en évidence l'évolution de différents indicateurs de la santé reproductive et celles qui reflètent les rapports sociaux de genre au sein des couples marocains entre 2004 et 2012. Ensuite, notre deuxième objectif est explicatif du niveau de la santé reproductive des femmes marocaines en 2011-2012 sous la perspective genre, afin de confirmer ou infirmer notre grande hypothèse selon laquelle les rapports de genre au sein des couples jouent un rôle majeur dans l'évolution de la santé reproductive des femmes marocaines.

Données et Méthode. Nous nous sommes basées, pour la réalisation de ces objectifs, sur les Enquêtes Nationales sur la Population et la Santé Familiale (ENPSF) tenues en 2003-2004 et 2011-2012. Pour l'étude explicative, nous nous appuyons sur la méthode d'Analyse des Correspondances Multiples (ACM), qui nous permet de confronter les variables liées à la santé reproductive avec celles qui reflètent les rapports sociaux de genre au sein des couples, afin de voir la liaison entre eux et ressortir les différents profils de couples.

Résultats. Les résultats ressortis démontrent une nette amélioration de la santé reproductive au Maroc, on cite principalement le recours de plus en plus aux soins prénataux, et notamment postnataux, qui a enregistré une augmentation notable passant de 7% à 21,9% des femmes ayant suivi des soins postnataux entre 2004 et 2012. S'agissant de l'accouchement, 72,7% des femmes ont accouché dans des établissements de santé en 2012 contre 61% en 2004. En parallèle, se voit une amélioration des mentalités des couples face à la procréation, où les hommes, comme les femmes, sont devenus plus favorables envers l'utilisation des méthodes de planification familiale (97,4% pour les femmes et 94% enregistré chez les hommes en 2012). D'autre part, le pourcentage des femmes ayant déjà discuté sur le nombre d'enfants désiré avec leurs maris a connu une augmentation notable passant

¹ cdrioui@insea.ac.ma, Institut National de Statistiques et d'Économie Appliquée, Rabat, Maroc

² bakass@insea.ac.ma, Institut National de Statistiques et d'Économie Appliquée, Rabat, Maroc

de 10,3% en 2004 à 70% en 2012, soit une évolution de 59,7%. Par ailleurs, la décision en matière de planification familiale, est prise conjointement dans 53,7% des cas selon l'ENPSF 2012. Le statut de la femme a contribué significativement à ce changement qu'a connu les rapports de genre vers plus d'égalité entre les couples. Ceci se voit dans l'autonomie économique des femmes où 69% des femmes ayant déclaré actives en 2012, contrôlent par elles mêmes leur salaire.

D'autre part, l'Analyse des Correspondances Multiples (ACM) nous a permis de confirmer l'évolution parallèle de la santé reproductive des femmes marocaines et les rapports de genre au sein des couples. En effet, la projection de différentes modalités des variables retenues fait ressortir deux profils de couples, le premier est caractérisé par des couples égalitaires et dont le comportement face à la procréation est décent. Le deuxième groupe jugé traditionnel, les couples adoptent des comportements défavorables face à la santé reproductive, et où la femme est souvent dominée par son conjoint.

Conclusion. Il ressort de ces résultats qu'au-delà des efforts déployés dans les infrastructures sanitaires et la qualité des soins, il est indispensable d'agir positivement sur les variables qui contribuent à l'amélioration des mentalités des couples (urbanisation, instruction, travail, etc.), et négativement sur toute variable qui bloque l'amélioration du statut de la femme et de son autonomie au sein de la sphère publique et surtout privée.

Mots Clés: Santé reproductive, rapports de genre, perspective genre, femmes marocaines, couples, ENPSF 2003-2004, ENPSF 2011-2012, ACM.